Matières premières d'origine végétale de Nicolas Lémery

Quatre-vingt plantes du Dictionnaire de Lémery : hier & aujourd'hui

Le *Dictionnaire universel des drogues simples* de Nicolas Lémery (édition 1759) compte près de 400 variétés de matières premières d'origine végétale.

Nous nous limiterons à présenter 80 plantes, en prenant comme critères de sélection :

- la *plante reconnue en France* depuis 1998 par la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament pour son *usage traditionnel*, comme médicaments à base de plantes ou « Phytomédicaments », intitulée « *Les Cahiers de l'agence n° 3* : *les médicaments à base de plantes* ».

Un « Avis aux fabricants concernant les demandes d'autorisation de mise sur le marché des médicaments à base de plantes » a été publié au *Journal Officiel* du 7 février 1998.

- la même plante reconnue traditionnellement en France développée par Lémery dans son Dictionnaire universel avec son illustration correspondante..

Remarque :

La France reconnaît l'usage traditionnel de près de deux cents plantes pour diverses indications thérapeutiques, mais uniquement dans le domaine des petites pathologies ; les affections lourdes comme l'hypertension ou le cholestérol par exemple ne rentrent pas dans ce cadre.

Pour chaque plante reconnue, la ou les parties de plante sont définies pour une utilisation traditionnelle par voie orale ou/et en usage local.

Nous donnerons des détails pour chaque plante traitée.

D'où sont tirées les Drogues végétales ?

Dans sa Préface sur la connaissance des drogues, Lémery nous précise d'où sont tirées les matières premières d'origne végétale :

« Sous les *végétaux* sont compris les arbres, les arbrisseaux, les autres plantes & ce qui en dépend, comme les racines, les écorces, les bois, les fleurs, les fruits, les semences, les champignons, les mousses, les gommes, les résines, les poix, les térébenthines, les baumes ».

Origine des végétaux : Comment ils se nourrissent & comment ils croissent ?

« Toutes les plantes naissent chacune dans sa semence, renfermées en petit comme dans un œuf, de même que les animaux. La terre sert de matrice à cette semence, elle l'amollit, elle en attendrit l'écorce, elle ouvre ses pores, & elle y fait couler une humeur fine qui pénètre, qui développe & qui étend insensiblement les parties de la petite plante, auparavant ramassées &

confuses : c'est alors que cette petite plante commence à paraître sur la superficie de la terre, & que le suc nourricier circulant dans les fibres qui font l'office de veines, d'artères & de nerfs, les dilate, les étend, & les fait croître jusqu'à une certaine grandeur qui a été limitée par l'Auteur de la Nature ».

« La plante tire sa principale nourriture par sa racine, à cause que les pores y sont plus disposés qu'ailleurs à recevoir le suc de la terre. Il est à remarquer que si la racine de la petite plante contenue dans la semence se rencontre en haut & la tige en bas, comme il arrive assez souvent, ce suc qui est entré par la racine & qui est poussé par la chaleur du soleil, fait faire un demi-tour à la tige, & la pousse en haut, suivant sa détermination ».

Elaboration naturelle du suc de plante & Esprits animaux des plantes :

« Ce suc, en passant dans les vaisseaux de la plante, s'y purifie, s'y raréfie, s'y exalte & s'y perfectionne, de même que le chile & le sang acquièrent leur perfection par la circulation : alors les parties les plus exaltées & les plus spiritueuses de ce suc, qu'on pourrait appeler les *esprits animaux* de la plante, sont employées pour les fleurs et les fruits ; les parties un peu moins subtiles sont la nourriture de la tige, des branches, des feuilles & de la racine ; les parties les plus grasses produisent l'écorce extérieure, & fournissent la nourriture à plusieurs excroissances.

Quoique toutes les plantes reçoivent leur nourriture d'un même suc de la terre, elles acquièrent pourtant des qualités bien différentes, à cause de la diversité des fermentations & des autres élaborations naturelles qui y sont produites & occasionnées par les contextures ou dispositions différentes des fibres. »

Différence des gommes & des résines :

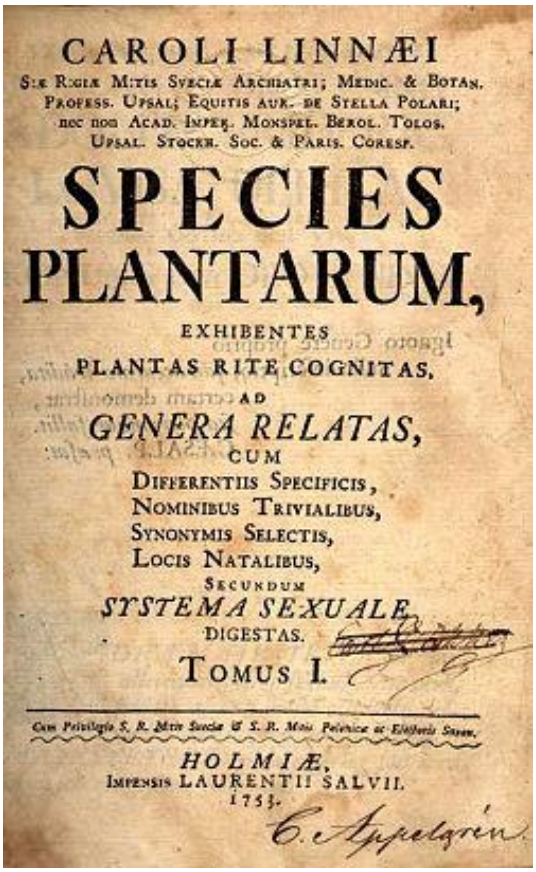
« On distingue les résines d'avec les gommes, en ce que les résines sont plus grasses, & qu'elles se dissolvent par conséquent plus facilement dans les huiles ».

Remarque sur la dénomination botanique des noms de plantes de Nicolas Lémery :

Il est difficile de définir correctement les noms botaniques donnés par Lémery dans la description des espèces végétales développées dans son Dictionnaire universel des drogues simples.

En effet, à la période où Lémery a écrit son livre, autour de 1700, Carl von Linné n'avait pas encore défini sa méthode de classification des plantes, future Nomenclature botanique.

Ce n'est qu'en 1753, dans son ouvrage *Species Plantarum*, que Linné présente son système du binôme linnéen.



CAROLI LINNÆI
S:æ Regiæ Mitis Sveciæ Archiatri; Medic. & Botan.
Profess. Upsal; Equitis aur. de Stella Polari;
nec non Acad. Imper. Monspel. Berol. Tolos.
Upsal. Stockh. Soc. & Paris. Coresp.

SPECIES PLANTARUM,

EXHIBENTES
PLANTAS RITE COGNITAS,
AD
GENERA RELATAS,
CUM
Differentiis Specificis,
Nominibus Trivialibus,
Synonymis Selectis,
Locis Natalibus,
Secundum
SYSTEMA SEXUALE
DIGESTAS.
Tomus I.

Cum Privilegio S. R. Mtis Sueciæ & S. R. Mtis Poloniæ ac Electoris Saxon.

HOLMIÆ,
Impensis LAURENTII SALVII.
1753.

Species plantarum Tomus I Caroli Linnaei 1753

Cet ouvrage est le point de départ à connaître pour déterminer la nomenclature des plantes.

Toute publication parue avant la date de 1753 n'est pas valide du point de vue de la dénomination botanique des plantes qui y sont décrites.

Cela concerne l'édition de Lémery, dont la première édition date de 1698, et ses rééditions ultérieures dont celle de 1759.

Une plante doit être caractérisée par deux noms en latin : un nom générique pour le genre et un nom spécifique désignant l'espèce.

Par exemple, pour le *Souci des jardins*, qui représente le nom vernaculaire, *Calendula officinalis* est le nom botanique avec *Calendula* comme nom du genre et *officinalis* pour celui de l'espèce.

Liste des 80 plantes sélectionnées (Lémery & Phytomédicaments)

A

***Agnus castus*, Gattilier (fruit, sommités fleuries) p 18/19 ;**

***Agrimonia*, Aigremoine (sommités fleuries) p 19 ;**

***Alchimilla*, Alchémille vulgaire (parties aériennes) p 24 ;**

***Aloe americana*, Aloès (suc, mucilage) p 28 ;**

***Anethum*, Aneth (fruit) p 46 ;**

***Angelica*, Angélique (fruit, souche radicante) p 47 ;**

***Anisum chinae*, Badianier de Chine (fruit) p 49 ;**

***Artemisia*, Armoise (feuille, sommité fleurie) p 82 ;**

***Asperula*, Aspérule odorante (parties aériennes) p 89 ;**

B

***Ballotte*, Ballote noire ou Marrube noir (sommité fleurie) p 108 ;**

***Bardana*, Bardane grande (feuille, racine) p 115 ;**

***Bistorta*, Bistorte (organes souterrains) p 128 ;**

C

***Carvi*, Carvi (fruit) p 195 ;**

***Caryophyllata*, Benoîte (rhizome) p 196 ;**

***Caryophylli*, Giroflier (bouton floral = clou de girofle) p 197 ;**

***Centaurium minus*, Centaurée petite (sommité fleurie) p 214 ;**

***Cinnamomum*, Canneliers de Ceylan et de Chine (écorce de tige = Cannelle) p 248 ;**

***Cochlearia*, Cochléaire (feuille) p 258 ;**

***Coriandrum*, Coriandre (fruit) p 272 ;**

***Crocus*, Safran (stigmate) p 289 ;**

***Cupressus*, Cyprès (cône = noix de cyprès) p 299/300 ;**

***Cyanus*, Bleuet (capitule) p 301 ;**

***Cynorrhodos*, Eglantier (pseudo-fruit = cynorrhodon) p 305/306 ;**

E

***Erysimum*, Erysimum (feuille, sommité fleurie fraîche ou sèche) p 346 ;**

F

***Foenum graecum*, Fenugrec (graine) p 366 ;**

***Fumaria*, Fumeterre (parties aériennes fleuries) p 373 ;**

G

***Gentiana*, Gentiane (organes souterrains) p 385 ;**

***Geranium*, Géranium herbe à robert (plante entière) p 386 ;**

***Glyzyrrhiza*, Réglisse (organes souterrains) p 391/392 ;**

***Gramen*, Chiendent (rhizome) p 393/394 ;**

H

***Hedera terrestris*, Lierre terrestre (parties aériennes) p 408/409 ;**

***Helenium*, Aunée (racine, rhizome) p 410 ;**

***Hypericum*, Millepertuis (sommité fleurie) p 439 ;**

***Hyssopus*, Hysope (feuille, sommité fleurie) p 440 ;**

J

***Juniperus*, Genévrier (pseudo-fruit = cône femelle) p 460 ;**

K

***Kinakina*, Quinquina (écorce de tige) p 465/466 ;**

L

***Lamium*, Lamier blanc ou Ortie blanche (corolle mondée, sommité fleurie) p 473/474 ;**

M

***Marrubium sive Prasium*, Marrube blanc (feuille, sommité fleurie) p 549 ;**

***Matricaria*, Matricaire (capitule) p 551/552 ;**

***Melilotus*, Mélilot (sommité fleurie) p 559 ;**

***Melissa*, Mélisse (feuille, sommité fleurie) p 560 ;**

***Mentha*, Menthe poivrée (feuille, sommité fleurie) p 563/565 ;**

***Menyanthes*, Ményanthe (feuille) p 565/566 ;**

***Millefolium*, Achillée millefeuille (sommité fleurie) p 570/571 ;**

***Myrrha*, Myrrhe (gommo-oléorésine) p 598 ;**

O

***Ocimum*, Basilic (feuille) p 622 ;**

***Olea*, Olivier (feuille, huile du fruit) p 625/626 ;**

***Ononis sive anonis*, Bugrane ou Arrête-bœuf (racine) p 629/630 ;**

***Origanum*, Origan (sommité fleurie) p 637 ;**

***Oxyacantha*, Aubépine (fleur, sommité fleurie) p 644/645 ;**

P

***Paliurus*, Paliure (fruit) p 649/650 ;**

***Pilosella*, Piloselle (plante entière) p 684/685 ;**

***Populus*, Peuplier (bourgeon, feuille) p 707/708 ;**

***Primula veris*, Primevère (fleur, racine) p 712/713 ;**

***Psyllium*, Psyllium (graine) p 716/717 ;**

R

***Raphanus rusticanus*, Raifort sauvage (racine) p 737 ;**

***Rhabarbarum*, Rhubarbe (organes souterrains) p 740/741 ;**

***Rhamnus cathartica*, Nerprun (pulpe de fruit) p 741/742 ;**

***Rhaponticum*, Rhapontic (racine, rhizome) p 742 ;**

S

***Sclarea*, Sauge sclarée (feuille) p 794 ;**

***Scrophularia*, Scrofulaire (sommité fleurie, racine) p 800/801 ;**

***Senna*, Séné de Khartoum ou d'Alexandrie (feuille, fruit) et Séné de l'Inde ou de Tinnevelly (feuille, fruit) p 807/808 ;**

***Serpillum*, *Serpolet* (feuille, sommité fleurie) p 810/811 ;**

***Siliqua sive Ceratia*, Caroubier (fruit sans graines, graine = gomme de caroube) p 814/815 ;**

***Symphytum*, Consoude grande (racine) p 850 ;**

T

***Tamarindi*, Tamarin (pulpe de fruit) p 856/857 ;**

***Terra merita ceu Curcuma*, Curcuma long (rhizome) p 867/868 ;**

***The ceu Tcha*, Théier (feuille) p 873/874 ;**

***Thymus*, Thym (feuille, sommité fleurie) p 879/880 ;**

***Tormentilla seu Heptaphyllon*, Potentille ou Tormentille (organes souterrains) p 885/886 ;**

***Tragacanthum*, Gomme adragante p 887/888 ;**

U

***Ulmaria*, Reine des prés ou Ulmaire (fleur, sommité fleurie) p 924 ;**

***Urtica*, Ortie dioïque (feuille, parties aériennes, organes souterrains) p 928/929 ;**

V

***Valeriana*, Valériane (organes souterrains) p 899/901 ;**

***Verbascum*, Bouillon blanc (fleur mondée) p 903/904 ;**

***Verbena*, Verveine officinale (parties aériennes) p 904/905 ;**

***Viburnum*, Viburnum (écorce de tige) p 909 ;**

***Virga aurea*, Solidage ou Verge d'or (sommité fleurie) p 918 ;**

***Vitis idaea*, Myrtille ou Airelle-Myrtille (feuille, fruit frais, fruit sec) p 921 ;**

Z

***Zingiber*, Gingembre (rhizome) p 943/944.**

Les 80 plantes sélectionnées sont présentées en quatre séries de vingt références végétales :

- Série A d'Agnus castus le Gattilier à Crocus le Safran

- Série B de Cupressus, le Cyprès à Melilotus, le Mélilot

- Série C de Melissa, la Mélisse à Sclarea, la Sauge sclarée

- Série D de Scrophularia, la Scrofulaire à Zingiber, le Gingembre